



RCAAN: LE CANADA PEUT FAIRE PLUS POUR LE TNP

Le Traité sur la non-prolifération des armes nucléaires (TNP), entré en vigueur en 1970, vise à prévenir la prolifération des armes nucléaires, à promouvoir la coopération en matière d'utilisation pacifique de l'énergie nucléaire et à favoriser l'objectif du désarmement nucléaire. Il est soutenu par 191 États, mais pas par quatre pays non officiellement dotés de l'arme nucléaire : l'Inde, Israël, la Corée du Nord et le Pakistan, et ni le Soudan du Sud.

Le Réseau Canadien pour l'Abolition des Armes Nucléaires (RCAAN) reconnaît les mesures positives prises par le Canada pour atteindre les objectifs du TNP, mais il reste encore beaucoup à faire. Il y a maintenant une urgence mondiale en raison de la guerre en Ukraine, mais aussi une occasion de faire avancer nos objectifs communs de désarmement et de non-prolifération lors de la Conférence d'examen du TNP en août prochain.

Le Canada a participé à la Conférence de Vienne sur l'impact humanitaire des armes nucléaires en juin, mais aucun représentant n'a assisté à la première réunion des États parties au Traité sur l'interdiction des armes nucléaires (TIAN), même à titre d'observateur, malgré les efforts soutenus de la communauté civile canadienne du désarmement et de plusieurs parlementaires qui souhaitaient que le Canada soit présent.

Le Canada a bien assisté aux cinq réunions ministérielles de l'Initiative de Stockholm, un forum diplomatique qui propose des mesures de réduction des risques et une approche par étapes du désarmement nucléaire, mais le gouvernement a choisi de ne pas être représenté au niveau ministériel, un geste qui aurait accru la visibilité du Canada.

Au sommet de l'OTAN à Madrid en juin, le Canada ne s'est pas prononcé contre le consensus de l'OTAN selon lequel l'organisation militaire et politique "restera une alliance nucléaire tant que les armes nucléaires subsisteront", un mantra qui, logiquement, rend les armes nucléaires plus permanentes et non plus faciles à éliminer conformément à l'objectif de l'OTAN d'un monde sans armes nucléaires. En effet, les armes nucléaires continueront de représenter une menace mondiale tant que l'OTAN persistera à être une alliance dotée d'armes nucléaires.

Après deux ans de retard dû à la pandémie de COVID, la conférence d'examen du TNP se tient à New York en août. Les divisions se sont aggravées entre les États possédant l'arme nucléaire avec d'une part un groupe d'alliés soutenant la politique de dissuasion nucléaire de l'OTAN, et de l'autre des États soutenant le TIAN. Compte tenu des obstacles mondiaux et des risques accrus de guerre élargie, y compris de guerre nucléaire, à la suite du conflit en Ukraine, **le Canada doit faire preuve de leadership à la Conférence d'examen dans ces domaines :**

Encourager la complémentarité par des références respectueuses au TIAN, et en cherchant à engager plutôt qu'aliéner les partisans du TIAN dans la poursuite des objectifs du TNP. De même, soutenir les initiatives de la société civile, telles que l'effort d'Abolition 2000 (*Frameworks for a Nuclear-Weapon-Free World*) pour élargir les options disponibles vers

l'abolition, qu'il s'agisse d'une convention sur les armes nucléaires, d'un cadre d'instruments ou du TIAN, renforcé par des protocoles ou des instruments connexes.

Plaider pour un langage constructif et ferme dénonçant les menaces, explicites ou implicites, d'utilisation d'armes nucléaires et éviter toute rhétorique qui compromet les progrès diplomatiques ou les possibilités de résolution des conflits.

Appeler à une reprise des efforts diplomatiques pour traiter de toute urgence les questions de prolifération en suspens en Corée du Nord et en Iran.

Promouvoir une plus grande transparence par le biais de formats de rapports communs que le Canada a défendus et qui peuvent permettre des jugements fondés sur des faits quant aux progrès des parties au TNP dans le respect des obligations de non-prolifération et de désarmement.

Soutenir des mesures de réduction du risque nucléaire significatives sur le plan opérationnel, comme la levée de l'état d'alerte des missiles balistiques intercontinentaux (ICBM) déployés et l'adoption d'une politique de non recours en premier. Plaider également contre l'augmentation des stocks de missiles nucléaires ou contre toute expansion des scénarios d'utilisation des armes nucléaires. **Faire également pression en faveur de pourparlers** multilatéraux et bilatéraux sur la réduction des forces nucléaires entre les cinq États dotés d'armes nucléaires, conformément à leurs obligations actuelles en vertu du TNP.

Le RCAAN encourage le Canada à saisir ces opportunités de leadership qui reflèteront également les souhaits de la grande majorité des Canadiens qui soutiennent le désarmement nucléaire.

Comité directeur du Réseau Canadien pour l'Abolition des Armes Nucléaires

Robin Collins et Dr. Sylvie Lemieux (coprésidents)

Dr. Nancy Covington

Beverley Delong

Dr. Richard Denton

Dr. Jonathan Down

Cesar Jaramillo

Dr. Arnd Jurgensen

Dr. Erika Simpson

26 juillet 2022